Blancs d'alentour, et plus tard, à la suite de circonstances incontrôlables, fut remplacé par celui de St-Albert. C'est à lui aussi que revient l'honneur d'avoir établi sur la colline du Lac-en-Long, en 1941, la croix qui y est encore l'objet d'un glorieux pèlerinage annuel (St Joseph).

Le 30 août 1947, le R. P. Provincial, eu égard à son grand âge, rappela le cher frère Guillaume à St-Albert où il se dépensa encore suivant ses forces au bien-être de ses Frères et à la plus grande gloire de Dieu; et cela, jusqu'à la veille de sa mort. En soldat vaillant il mourut les armes à la main. *R.I.P.*

## *Vicariat du Keewatin.*

### Oeuvre Missionnaire et Oeuvre de Charité.

Telle est bien la qualification que mérite l'oeuvre d'inlassable dévoûment des religieuses en nos postes de mission. Cela nous est confirmé une fois de plus par S. Exc. Mgr Lajeunesse, Vic. Ap. du Keewatin, dans une lettre du 25 août 1950.

« Pour juger de l'influence des religieuses (en l'occurrence les *SS. de la Présentation de Marie*) en notre petite ville de Le Pas (Man.) il faut se rappeler d'abord, que cette oeuvre s'accomplit dans les circonstances les plus difficiles et au prix de sacrifices sans nombre. Les iniques lois scolaires du Manitoba ne reconnaissant que les écoles publiques, il a fallu de toute nécessité bâtir et maintenir notre école de nos propres deniers. Les ressources sont plutôt maigres dans un Vicariat qui vit en grande partie d'aumônes et dans cette petite ville qui ne compte qu'une faible minorité catholique, laquelle se recrute parmi la classe pauvre et ouvrière.

Notre école catholique séparée de Le Pas, si nécessaire pour l'instruction religieuse de notre population cosmopolite, n'aurait jamais pu survivre

sans le dévouement inlassable des Religieuses. Depuis 32 ans, celles-ci se dévouent sans compter pour un salaire de famine, si on peut appeler salaire la légère rétribution que la paroisse leur accorde. Pour arriver à boucler leur maigre budget, elles ont mis sur pied un cours commercial ouvert aux protestants comme aux catholiques et qui, en septembre 1949, comptait 19 élèves. De plus, pour augmenter leurs revenus, elles donnent aussi des cours de piano et de chant.

C'est donc une oeuvre missionnaire et une oeuvre de charité que les Soeurs ont accompli ici. Les autorités civiles de la ville de Le Pas, si elles étaient susceptibles d'éprouver des sentiments de reconnaissance, devraient aussi considérer les Soeurs comme d'insignes bienfaitrices. C'est à peine, si la Commission scolaire, qui jouit de tous les subsides accordés pour l'éducation des enfants, peut fournir des classes à ceux qui fréquentent l'école publique. Comment cette commission pourrait-elle donner des maîtresses et des salles de classe aux 200 enfants qui fréquentent notre école?

Cet apport à l'oeuvre de l'Education dans les écoles élémentaires de notre petite ville ne sera évidemment jamais reconnu officiellement; beaucoup même jugeront que c'est par pur caprice que nous maintenons notre école séparée. Mais il n'en reste pas moins vrai — et les faits sont là pour le prouver — que, sans le dévouement des Soeurs qui a rendu possible l'existence de notre école, l'éducation élémentaire eût été grandement handicapée.

Dois-je ajouter que notre école au point de vue matières profanes n'est nullement inférieure à l'école publique et que nos élèves qui passent au High School après leur huitième y font toujours bonne figure! Et cela, malgré le temps consacré tous les jours à l'instruction religieuse.

Parmi ses anciens élèves, notre école compte un religieux prêtre et cinq religieuses.

Voilà le témoignage que je suis heureux de donner en faveur « de l'influence des SS. et en particulier des Religieuses de la Présentation de Marie dans les écoles élémentaires » de l'Ouest et surtout de Le Pas.

(s.) + MARTIN LAJEUNESSE, O.M.I.
*Vicaire Apostolique du Keewatin*

## *Province de S'-Jean-Baptiste (Lowell).*

### Cours d'été a Natick.

En la maison de campagne de Yarmouth (Maine) le R. P. René Lamoureux, O.M.I., Directeur de l'Ecole Normale d'Ottawa et Vice-Recteur de l'Université d'Ottawa, a donné aux scolastiques franco-américains, du 27 juillet au 11 août 1950, un cours d'été sur l'Education.

Ainsi se continue une belle et bonne tradition inaugurée au mois d'août 1948 par le Cours spécial d'Eloquence (R. P. James McDormett, O.M.I.) et continuée en 1949 par le R. P. Jules Martel (Chant Grégorien) et le R. P. William Kelley (Sociologie). Ce dernier cours fut donné pendant les vacances de Pâques, 1950.

## *Vicariat du Pilcomayo.*

### La Consécration Episcopale de Mgr. Walter Vervoort, O.M.I.

Le 10 septembre 1950, S. E. Mgr Walter Vervoort, O.M.I., Vicaire Apostolique du Pilcomayo (Paraguay), a reçu la consécration épiscopale des mains de l'Archevêque d'Asuncion, Mgr Mena Porte, assisté de Mgr Sosa Gaona, évêque de Villarica.

Outre Mgr Muzzolon, Vicaire Apostolique du Chaco, il y avait à cette cérémonie qui se déroula